

LIVRET D'OPÉRA

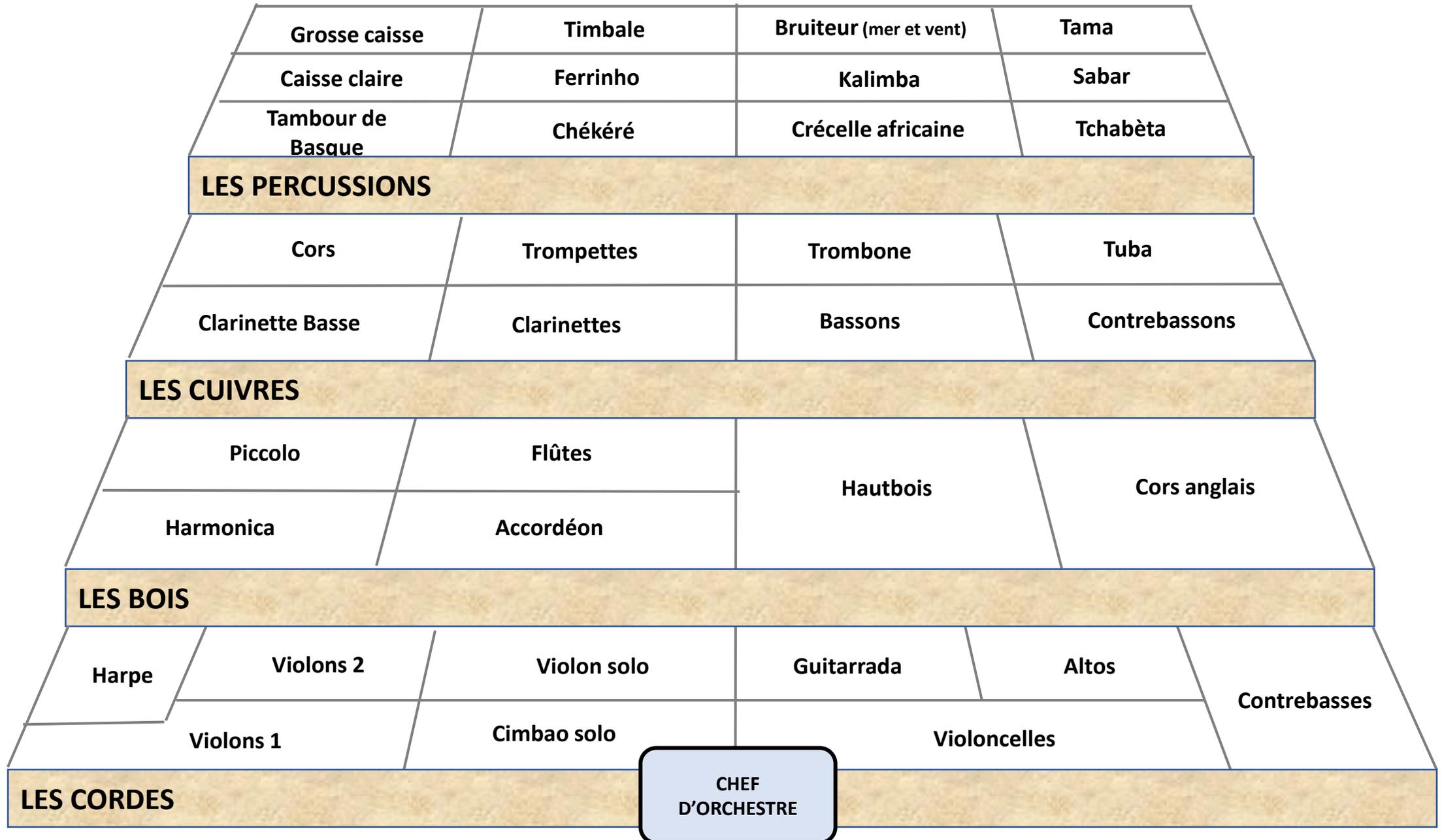
---

# LE CHAGRIN DE DONA PEIMPA

ou

LA QUATRIÈME FIANCÉE DU CHAGRIN

# DISPOSITION SCÉNIQUE DE L'ORCHESTRE



# NOTES SUR QUELQUES INSTRUMENTS AFRICAINS

Dans cet Opéra est introduit, pour la première fois dans l'histoire de la Musique symphonique, certains instruments traditionnels africains peu connus : dans les Cordes, le *Cimbao* ; dans les Percussions, le *Tchabèta*, le *Ferrinho*, la *Kalimba*, le *Chékéré*, la *Crécelle africaine*.

- La ***Cimbao*** est un cordophone (instrument à corde frotté) typique du Cap-Vert, d'origine africaine continentale. Elle est aujourd'hui quasi inusitée et tombée en complète désuétude. Elle ressemble à des instruments musicaux (le *kiki*, le *nini* et le *fini*) de la vaste région du Sahara oriental (Tibesti, Borkou, Kanem Bornou et Ouaddaï). La *Cimbao* se compose d'une caisse de résonance (calebasse ou noix de coco) ouverte et recouverte d'une peau de cabri. Sur cette caisse est fixé un manche en bois souple (pin), flexible (modulation des sonorités) et frotté par un archet (bois courbé) sur lequel est tendu une corde (crin). Dans le Batuque, elle introduit la mélodie de base. Gnagne, notre grand-mère, était réputée experte dans le maniement de cet instrument. Sa *Cimbao*, depuis longtemps muette, est aujourd'hui suspendue au mur du salon d'un de ses petits-fils, à Praia. Mais, dans *Le chagrin de Peimpa*, elle résonne « à nouveau », reprend vie et fonction. En effet, si dans l'orchestre de musique classique (symphonique ou philharmonique) le rôle premier est dévolu au Violon solo, dans notre opéra, celle-ci cède sa primauté musicale au *Cimbao*.
- Le ***Tchabèta*** (*Txabéta*) désigne à la fois un *tissu plié en boule* ou en forme ovale, parfois enrobés dans un plastic, qui sert de pièce de percussion, et le *deuxième mouvement* du Batuque où les Batukadeiras battent le tissu d'un même rythme et chantent à l'unisson.
- Le ***Ferrinho***, « étymologiquement petit fer » est un idiophone (autophone), c'est-à-dire une percussion sans caisse de résonance et qui produit le « son » par lui-même, par sa matière même. Il consiste en une tige en fer utilisée comme un racloir frotté par un racleur, une petite pièce en fer. Il rappelle le *reco-reco* brésilien et a le même emploi que le *Güiro* classique en bois.
- La ***Guitarrada*** est un ensemble de guitares. Dans notre opéra, elles sont de plusieurs types : guitares (acoustiques) classiques, portugaises, banjo et cavaquinho.
- La ***Kalimba*** est un petit piano portatif à lamelles d'acier fixés par une barre, avec ou sans caisse de résonance, et joué à deux pouces. Il a une double origine : Cameroun et Zambèze.
- Le ***Chékéré*** est une percussion idiophone (autophone) fabriquée à l'aide d'une calebasse enveloppée par une maille dans laquelle sont enfilés de graines (de dattes), des perles, parfois de coquillages, et qui, secoué, émet des sonorités.
- La ***Crécelle africaine*** est une percussion composée de graines évidées, enfilées et portées ou à la cheville, ou à la poignée ou encore fixées sur un manche. Secouée, elle émet de multiples sons dont l'un rappelle l'écoulement ou les cliquetis de l'eau.
- Le ***Tama*** est une percussion sénégalaise (Sérère) en forme de sablier, à double membrane tendue et qui pressée produit de sons si variables qu'il semble « parler ».
- Le ***Sabar*** est à la fois une percussion (tambour) et une danse typiques du Sénégal.

Dr Pierre Franklin Tavares | Épinay-sur-Seine, le 27 novembre 2022

**Cimbao**



**Crécelle africaine**



**Ferrinho**



**Tama**



**Kalimba**



**Sabar**



**Chékéré**

